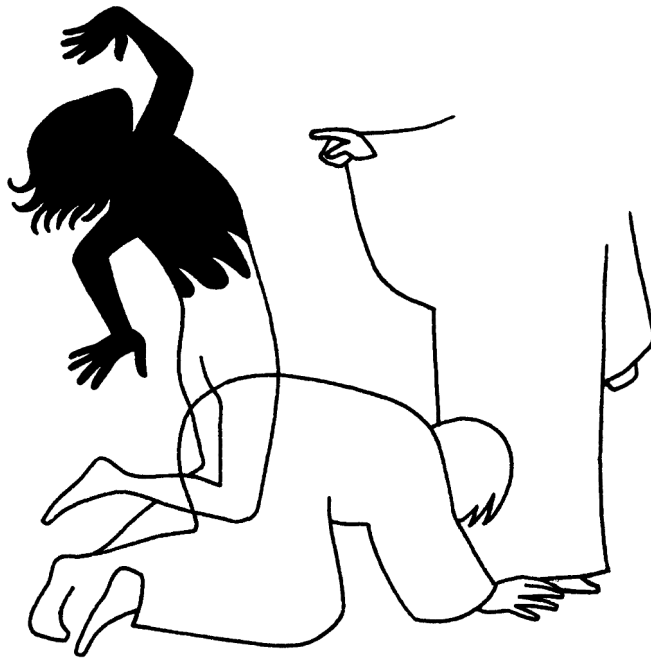


Dimanche 28 janvier 2024

4^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



1^{ère} lecture : Deutéronome 18, 15-20

Psaume : 94 (95), 1-2, 6-7abc, 7d-9

2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 7, 32-35

Évangile : Marc 1, 21-28

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 28 janvier 2024,

4^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B

PRÉSENTATION

Le psaume 94 nous dit entre autres :

« Aujourd'hui, écouterez-vous sa parole ?

Telle est l'invitation de ce dimanche.

Quelle parole ?

Celle du prophète choisi par Dieu pour parler en son nom.

On ne s'invente pas prophète, on l'est toujours par rapport à un autre qui envoie, en portant un message qui vient de plus loin.

Ainsi, Dieu dit à Moïse, dans le célèbre passage du Deutéronome (entendu à la **première lecture**) :

*« Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ;
Je mettrai dans sa bouche mes paroles,
et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. »*

Pendant le temps ordinaire, la première lecture est toujours choisie en fonction de l'évangile du jour.

La liturgie de ce dimanche suggère, donc, à la suite du nouveau testament, que cette promesse divine s'accomplit en Jésus.

Paul nous invite, dans la **deuxième lecture**, à être libres de tout souci, à mesurer si le souci des affaires du monde ne l'emporte pas sur celui des affaires du Seigneur.

Notre liberté, gage de notre disponibilité à l'écoute de la parole, est convoquée au service de nos frères.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon Saint Marc.

COMMENTAIRE

Jésus se rend, pour la première fois dans la synagogue de Capharnaüm, lieu de la parole proclamée, écoutée et célébrée, et là, il enseigne.

Sobre et discret, comme à son habitude, Marc ne nous livre pas un discours de Jésus.

Il se contente de souligner, à deux reprises, à quel point l'auditoire perçoit la nouveauté de son enseignement par rapport à celui des scribes.

Ceux-ci devaient toujours se référer à leurs prédécesseurs pour rendre leur enseignement crédible ; en un sens, ils n'étaient que des répétiteurs.

Jésus enseigne « *en homme qui a autorité* »

Que signifie « *qui a autorité* » ?

Cela veut dire que dans les paroles humaines de Jésus, on sent toute la force de la parole de Dieu, on sent l'autorité même de Dieu, inspirateur des Saintes écritures.

Et l'une des caractéristiques de la parole de Dieu est qu'elle réalise ce qu'elle dit.

Car la parole de Dieu correspond à sa volonté.

Ironiquement, c'est un homme « *tourmenté par un esprit impur* » qui dévoile le fondement de cette autorité de Jésus en reconnaissant en lui « *le Saint de Dieu* »

Jésus ne se contente pas de parler, il incarne cet enseignement en guérissant cet homme tourmenté : parole et acte sont concomitants.

Il dit et cela est, comme Dieu dans le récit de la création.

Sa parole est efficace.

Le geste de guérison posé par Jésus parle aussi fort que son enseignement.

Il lui vaut une renommée exceptionnelle en Galilée.

La proclamation de l'évangile est lancée ; elle s'exprime donc de deux manières :

par un enseignement

et par des guérisons.

Dans l'évangile de Marc, Jésus n'est jamais seul dans ses déplacements : il est toujours « *accompagné de ses disciples* ».

N'est ce pas une façon de souligner l'importance que ces disciples formés ont dans la vie de l'Église ?

Tous étaient « *frappés de stupeur* »

Combien davantage encore serons-nous frappés de l'enseignement que Jésus donne sur la croix, qu'il donne dans sa Pâque, qu'il donne dans l'aujourd'hui de la célébration ?

« *Un enseignement nouveau* ». Un enseignement dont les croyants sont appelés à témoigner

« *Aujourd'hui, écoutez-vous sa parole ?* »

La parole de ce dimanche, une voix accueillie ensemble à laquelle chacun répondra personnellement.

UN CHANT

En ces premiers dimanches du Temps Ordinaire où nous lisons le début de l'Évangile selon Saint Marc, nous sommes invités à marcher avec le Seigneur en Galilée. Il ouvrira nos cœurs pour que nous allions porter à notre tour sa Parole.

Quelques chants peuvent être indiqués :

Peuple où s'avance le Seigneur K82 (CNA 578)

Allez par toute la Terre T20-76 (CNA 533)

Appelés pour bâtir le royaume

En complément, nous vous proposons aujourd'hui un processionnal de communion :

« *Qui mange ma chair* »

Sa côte est D290.

Également dans le Répertoire Diocésain

Il figure au CNA N° 343.

Les paroles de ce chant sont de Didier RIMAUD sur une mélodie de Jacques BERTHIER.

L'originalité de ce chant est sans doute sa forme musicale : l'ostinato

Cette forme a été utilisée plusieurs fois par Jacques BERTHIER dans ses compositions pour Taizé.

Le principe est assez simple : une phrase musicale (ici en 2 parties) se répète constamment, identique à elle-même, tandis que d'autres phrases, chaque fois différentes, se superposent à la première.

L'ostinato suppose aussi que l'on utilise toujours la même structure harmonique. Il permet également un certain nombre de combinaisons (établies à l'avance) surtout si on dispose d'instruments, en alternant par exemple, chant et verset instrumental, le couplet, le refrain-ostinato, ...etc...

Les paroles des versets sont extraites du chapitre 6 de l'Évangile selon Saint Jean.

Ce chant de communion peut être utilisé tous les dimanches, mais il sera bien adapté pendant les dimanches d'été de l'année B où est lu le discours sur le pain de vie.

Chaque couplet est différent : certains sont animés, en croches, d'autres plus calmes, en noires.

Le **couplet 1** fait écho au refrain.

Le **couplet 2** précise que le pain vivant qu'est Jésus vient apaiser toute faim : il est la vraie nourriture et la vraie boisson (**couplet 3**)

Ce vrai pain du ciel, c'est le Père qui le donne (**couplet 4**)



et il donne la vie au monde (**couplet 5**).

Comment mettre en œuvre ce chant ?

On laissera tout d'abord s'installer paisiblement le refrain, en le chantant 2 ou 3 fois.

On choisira de bons solistes, qui devront bien maîtriser la mélodie et le rythme, pour les superposer avec précision au refrain.

On peut envisager une alternance régulière (un couplet, un refrain) ou bien chanter plusieurs fois le refrain entre 2 versets.

L'ostinato soutient parfaitement la démarche de communion dans un tempo calme et lent.

Ce chant demande un bon travail de répétition car il ne supporte aucune négligence, si l'on veut qu'il produise ce pour quoi il a été écrit : devenir manducation de la Parole et action de grâce pour la Vie que le Père donne aujourd'hui, gage de notre résurrection : « **celui qui le mange ne meurt pas** ».

Ainsi, l'acte de procession, et l'acte de communion deviendront acte de foi, dans l'unité des voix qui chantent.

PSAUME

4^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – B

Ps. 94 – Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur

T. AELF M. Barbara Delattre Éd. ADF Musique

♩ = 80

REFRAIN

Mim Si Mim Lam Ré Sol Lam Si Mim

AU-JOUR-D'HUI, NE FER-MEZ PAS VO-TRE CCEUR, MAIS É-COU-TEZ LA VOIX DU SEI-GNEUR !

Ce psaume 94 ouvre l'Office divin, chaque matin.

Il invite à la prière en prenant la forme d'un dialogue liturgique, à la porte du Temple, entre les Lévites qui interpellent, qui entraînent la foule vers le sanctuaire, l'invitant à l'adoration et à la louange :

« **Venez criez de joie pour le Seigneur** »

et l'assemblée qui leur répond :

« **Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit** ».

Il y a un appel général à la louange dans les deux premiers versets

« **Venez criez de joie pour le Seigneur,
Acclamons notre rocher notre salut** ».

« **Le Seigneur** » : YHWH, c'est le nom par excellence, le Dieu personnel révélé à Moïse.

« **Le rocher** » : l'appui est solide, le croyant éprouvé peut s'y ancrer.

Et quand on chante :

« **Oui, il est notre Dieu** »

c'est un rappel de la parole fondatrice de l'alliance entre Dieu et Israël :

« **Je suis ton Dieu, tu es mon peuple** ».

Laissons-nous envelopper par sa tendresse.

Quelle merveille si tout homme pouvait s'extasier, au lever du jour, et pousser ce cri de joie vers le Seigneur !

Qu'il nous garde de ne jamais douter de son amour.

Qu'il nous donne de savoir dire « merci », dans la joie et de nous tourner vers lui dans la difficulté et la tristesse.

P.U.

Monition d'introduction par le Président :

« *Frères et sœurs, comme l'Apôtre Paul, attachons-nous sans partage au Seigneur et, éclairés par sa Parole, prions-le maintenant pour tous les hommes* ».

Pour refrain, on pourra prendre :

« **Seigneur, écoute-nous !**
Seigneur, exauce-nous ! »

Il y a bien des versions possibles pour ce refrain, chacun choisira en fonction de ses préférences.

1 - Pour l'Église qui a mission d'annoncer le Royaume de Dieu par sa parole et par ses actes.

Prions le Seigneur

afin qu'il l'aide à trouver toujours le meilleur langage.

2 - Les conditions économiques difficiles engendrent parfois des injustices.

Prions le Seigneur pour les responsables politiques,

afin qu'il les aide à lutter contre les pauvretés.

3 - Les soucis de tous ordres pèsent sur la vie de bien des familles.

Prions le Seigneur pour les couples en difficulté,

pour les enfants en souffrance,

pour les malades et ceux qui les soignent,

afin qu'il les accompagne chaque jour de leur vie et leur donne courage et force dans l'épreuve.

4 - La parole de Jésus libère et redonne vie.

Prions le Seigneur pour tous les membres de notre communauté,

pour ceux qui n'ont pu se joindre à nous aujourd'hui,
pour ceux qui consacrent leur célibat à son service,
afin qu'il nous aide tous à être fidèles à son enseignement.

Prière de conclusion par le Président :

« *Oui, Seigneur, tu nous aimes et nous donnes la vie.
Nous t'en prions, que tout homme connaisse ta parole d'amour et vive de ta joie.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur* ».

PISTE - FLEURS

Plusieurs **pistes** pour célébrer

Les textes de ce dimanche nous stimulent dans l'écoute et l'accueil de la parole.
Dès la procession d'entrée, mettre en valeur l'évangélaire.

Après la salutation liturgique, une brève monition d'accueil emprunte les mots du psalmiste :
Aujourd'hui, écouterez-vous sa parole ?

Parmi les annonces, inviter à célébrer la fête de la présentation
de Jésus au temple

le Vendredi 2 février, **Journée de la vie consacrée** ;
rappeler le lieu et les horaires.



Photo J.-P. LECOUC

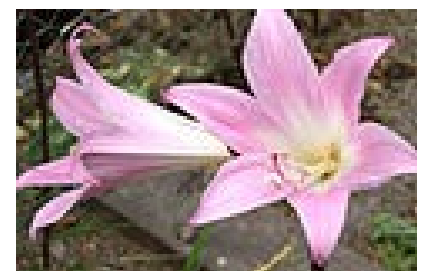
Fleurir

La composition florale que nous vous proposons :

« *Aujourd'hui ne fermez pas votre cœur mais écoutez la voix du Seigneur* »
(Refrain du Psaume 94)

Bouquet d'alliance

Couleur : Rouge
Thème : Alliance
Contenants : 2 vases ronds de différentes hauteurs.
Végétaux : 2 amaryllis rouges
Branches fines de verdure ou de noisetier,
Feuillage de l'amaryllis.



Composition :

Poser les 2 vases devant l'ambon. Le plus petit devant et le plus grand un peu en arrière.
Vérifier que chacun soit visible en totalité c'est-à-dire que l'un ne cache pas l'autre, et rectifier les positions si nécessaire. Les remplir d'eau.

Installez les fines branches de verdure dans chaque vase.

Piquer une amaryllis dans chaque vase en gardant la tige la plus haute et la plus droite possible.

Dans le vase posé sur le devant l'amaryllis sera coupée un peu plus court, afin de garder l'harmonie de la composition.

Terminer en posant délicatement le feuillage de l'amaryllis.

L'ensemble sera dépouillé et élégant.

*Dans l'Esprit Saint les paroles de Jésus sont plus qu'un enseignement,
elles deviennent Événement ;
« Je dis et Je fais »*

Jean Corbon Liturgie des Sources

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.